



MESSAGER
DE LA PAIX

Lettre n° 40

NOUVELLES

De Pierre Vauvillon, président
du Messenger de la Paix, France
– Voyage au Tadjikistan



Voyage missionnaire au Tadjikistan

Les villes et les villages sont entourés de verdure et de champs cultivés.

L'été dernier, Pierre Vauvillon, accompagné par un collaborateur de FriedensBote, a effectué un voyage missionnaire au Tadjikistan. Plusieurs églises, se réunissant le plus souvent chez des particuliers (dites églises de maison), ont pu être visitées, ainsi que des orphelinats familiaux chrétiens et autres centres de réhabilitation.

« Dans une église de maison, nous rencontrons Nur et son fils, qui sont chrétiens et qui ont été rejetés par leur famille. Le frère me demande de prier pour la conversion des siens. Bientôt, nous partons pour une ville située à une centaine de kilomètres vers le sud. Nous y rencontrons un autre frère, responsable d'une dizaine d'églises dans les environs. Il est assisté par deux anciens. Les cultes se déroulent à l'orientale. Tous sont assis à même le sol, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre.

Nous visitons le site d'un futur camp de famille, d'enfants et de jeunes adultes. En dehors des vacances, le campement servira aussi à des réunions pour l'enseignement, à la tenue de retraites spirituelles, etc.

À Douchanbé, nous avons une réunion avec une dizaine de responsables de la région. Les frères font connaissance avec le fonctionnement et la situation des missions que nous représentons : la FriedensBote, le Messenger de la Paix, ainsi que la mission canadienne Faith Mission Inc. C'est que nous avons besoin de recevoir, de leur part, des comptes-rendus écrits sur leurs activités, des photos et des films. Le moment des présentations est intense en émotions. Les témoignages sont forts et émouvants. Certains sont issus de familles musulmanes et ont beaucoup souffert... Pourtant la Parole de Dieu triomphe et l'Évangile est annoncé.

Nous visitons l'église baptiste officielle du centre de Douchanbé. Dans une pièce annexe se tient une réunion d'enfants. Certains sont élevés par leurs grands-mères, car les mamans travaillent et les pères alcooliques les ont abandonnés.

Puis, nous sommes conduits dans une église plus au sud, où j'assiste à une discussion théologique animée. Il est réconfortant de voir plusieurs générations travailler ensemble. Mais,

Emplacement du futur camp de famille, d'enfants et de jeunes adultes.

Réunion avec une dizaine de responsables de la région de Douchanbé.





vivre sa foi chrétienne dans un milieu hostile et être témoin de Christ peut coûter cher. Voir l'article dans le bulletin de nouvelles n° 168 : « Persécution des chrétiens en Asie centrale ».

Pour les chrétiens, mieux vaut un tyran qui les supporte plus ou moins, plutôt qu'une forte tyrannie religieuse. Cependant, il règne une certaine paix et le pays connaît une relative stabilité politique.

Un frère nous conduit à un orphelinat familial tenu par une sœur assistée par une autre jeune femme. Puis, nous visitons un centre de réhabilitation pour alcooliques et drogués. Le frère en charge est d'origine musulmane. Il a une profonde connaissance des diverses branches de l'islam (chiite, sunnite et ismaélite), sans oublier les hadiths et le soufisme. De plus, il connaît très bien plusieurs pays de l'Asie centrale : Ouzbékistan, Tadjikistan, Afghanistan, Pakistan et Iran. Ces pays ont un point commun : leur langue est de racine persane ; tandis que le kazakh, le kirghize et le turkmène ont pour base linguistique une langue d'origine turque.

Le Tadjikistan est un carrefour de civilisations : il est traversé par l'ancienne route de la soie de Marco Polo. On y trouve encore d'anciennes forteresses datant d'Alexandre le Macédonien (pour désigner Alexandre le Grand). Comme dans toute l'Asie centrale, le Tadjikistan a fait partie de l'empire mongol. Aujourd'hui, il subit toujours l'influence russe.

La guerre civile a été très violente et a mis le pays à genoux. Il n'y a plus de travail et la famine sévit... Les Tadjiks sont rejetés par les pays voisins et par la Russie.

Nous quittons Douchanbé pour nous diriger vers le Nord. Nous parcourons des vallées entourées de montagnes impressionnantes avec des pentes à 12%. Sur certains sommets, il reste de la neige. Le tableau rappelle à la fois les Alpes et les Pyrénées. Les torrents me font penser à Apocalypse 1. 15b : *"Et sa voix était comme le bruit des grandes eaux"*. Ils reflètent la puissance et la force du Créateur. Sans oublier les tunnels sans éclairage. Dans les vallées, c'est la steppe aride, grise et poussiéreuse. Les villes et les villages sont entourés de verdure et de champs cultivés. Les foins et la moisson sont en grande partie effectués. Parfois, il y a des rizières. L'Asie centrale est fascinante.



Trois frères nous attendent au prochain lieu de culte. Là encore nous visitons le chantier de la future construction. Nous faisons la connaissance d'une famille dont le mari est tadjik d'origine musulmane. Son épouse est ouzbèke d'origine chrétienne. Ils se sont rencontrés dans un camp chrétien. C'est là qu'on s'aperçoit de l'importance des camps de famille, d'enfants et de jeunes. Ils ont trois enfants. Je dois commencer à manger pour que tout le monde puisse faire de même !

Dans cette localité, les chrétiens gèrent une « boulangerie » appartenant à l'église, mais installée chez des particuliers. Trois fois par semaine on y fait 450 pains. Ils seront d'abord distribués aux pauvres de l'église, puis aux nécessiteux. C'est aussi l'occasion de témoigner de la foi en Jésus-Christ. L'évangélisation dans la rue est possible. Mais pas sans conséquence.

Les réunions se suivent à un rythme soutenu. Parfois trois par dimanche, dont certaines se déroulent sous forme d'échanges. Elles ont lieu dans des villes comme aussi dans de petits villages reculés de la steppe. Certaines assemblées se développent et ont besoin de lieux de culte adaptés. La température est variable, mais peut atteindre 40° C et plus.

De retour en France, nous remercions Dieu pour sa protection et pour avoir pu partager Son amour avec nos frères et sœurs du Tadjikistan. Merci aussi à tous ceux qui se sont tenus sur la brèche en priant pour nous. »

Gloire à Dieu ! Слава Бору !

Pierre Vaubailon



Église de maison du frère Nur.

Trois fois par semaine 450 pains sont fabriqués par des chrétiens, pour être distribués aux pauvres de l'église, puis aux nécessiteux. C'est un trésor précieux pour ces enfants issus de milieux pauvres, un simple morceau de pain a une valeur inestimable.

Culte à la frontière Kirghize.

